

Ecole Primaire
Camille Maumey Cenon



Zébra3
Buy-Sellf3

Silence... ça tourne à Maumey !

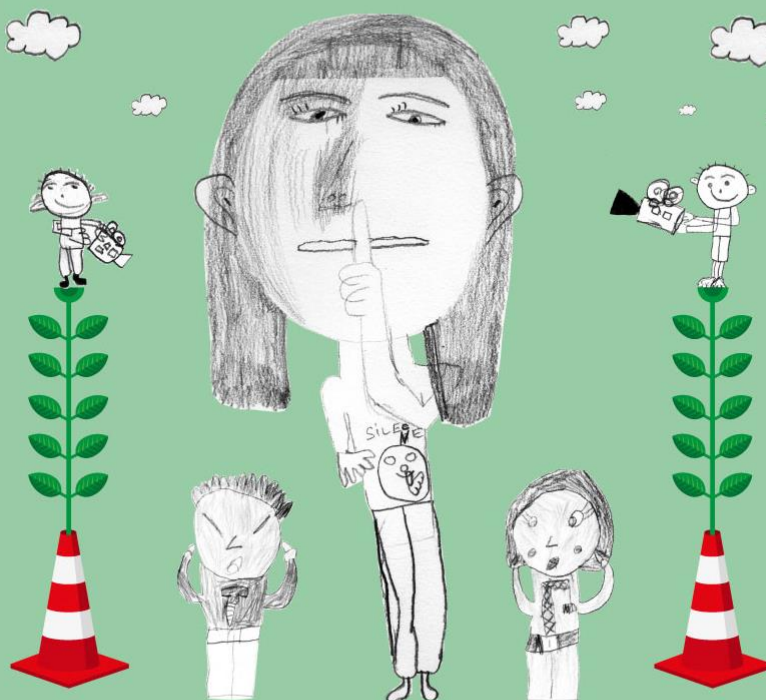
Action pédagogique et artistique
de l'école Camille Maumey

Dossier de presse – 25 avril 2013

LES ENFANTS DE L'ÉCOLE CAMILLE MAUMEY DANS

SILENCE FLUO

//// //// SCÉNARIO ET RÉALISATION : JUAN AIZPITARTE //// ////

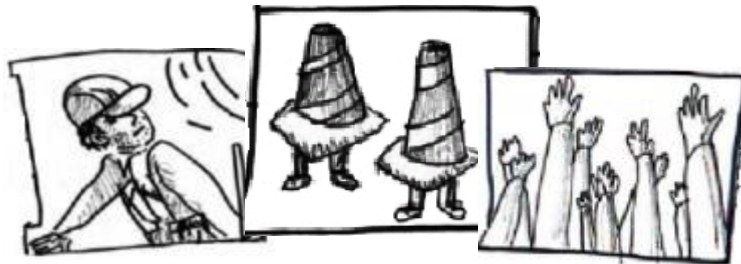


COORDINATION GÉNÉRALE CANDICE PETRILLO ZEBRA 3
MUSIQUE ORIGINALE SYLVAIN QUEMENT
GRAPHISME ET COSTUMES GUILLAUME CASTAGNE
CHORÉGRAPHIES ELIE HAY
IMAGES SEBASTIEN FARGES



UN PROJET FINANCÉ PAR RFF

Depuis que le grand chantier s'est installé en bordure de l'école primaire, il se passe des choses étranges. Les professeurs deviennent fous, les élèves jouent les aventuriers et le directeur se prend pour un chef d'orchestre. Et si un objet magique était à l'origine de tout cela ?



Une action pédagogique et artistique
Menée par l'Ecole Primaire Camille Maumey de Cenon et Zébra3
Financée par Réseau Ferré de France

Sommaire

▪ Communiqué de presse	4
▪ Comment est né le projet ?	5
▪ Une aventure culturelle, artistique et humaine.....	7
▪ Un large éventail d'outils pédagogiques	8
▪ Un projet concerté, des acteurs multiples	10
▪ Ils soutiennent le projet.....	12
▪ Contacts presse	12

■ COMMUNIQUE DE PRESSE

Depuis la rentrée 2012, l'école primaire Camille Maumey de Cenon a (momentanément) perdu sa petite sœur l'école maternelle. Elle a en revanche un nouveau voisin : le chantier de suppression du Bouchon Ferroviaire de Bordeaux.

Conduit par Réseau Ferré de France (RFF), ce chantier concerne la réalisation de deux nouvelles voies au niveau de Cenon - notamment en bordure de l'école - et la pose de plus de 7,5 km de murs antibruit.

Au démarrage du chantier, la fragilité des sols a imposé aux équipes techniques des procédés de consolidation bruyants, perturbant l'activité de l'école. Des solutions ponctuelles ont été apportées pour améliorer la situation.

C'est dans ce contexte, lors d'échanges entre RFF, le personnel enseignant et les parents d'élèves que naît l'idée de proposer aux élèves de l'école primaire une action pédagogique et artistique autour du thème du chantier ; centrée sur la production d'un court-métrage, les enfants sont tour à tour acteurs et réalisateurs.

Très vite, le projet prend forme. Parents et enseignants en définissent les contours. RFF en assure le financement et facilite les démarches auprès des acteurs locaux. Pour concevoir et coordonner cette démarche originale, RFF s'appuie sur les compétences de la structure associative Zébra3, spécialisée dans la conception de projet artistique.

Le projet débute fin janvier 2013 avec l'immersion, au sein de l'école, de l'artiste espagnol Juan Aizpitarte, chargé d'écrire le scénario du court-métrage. Au programme de cette action pédagogique :

- D'abord des ateliers, pour partir d'activités parfois déjà pratiquées en classe (graphisme, musique, danse) et aboutir à des créations originales, toutes liées au thème du film.
- Ensuite des visites culturelles, sélectionnées pour donner à voir le processus de création comme son résultat.
- Enfin le tournage du film, aboutissement de tout le travail développé en atelier et outil fédérateur de toute l'école autour d'un projet artistique commun et innovant. Sa projection est programmée le 2 juillet 2013.

Une manière originale et créative de faire découvrir aux enfants l'univers étonnant des grands chantiers et de l'aménagement urbain.

■ COMMENT EST NE LE PROJET ?

Réseau Ferré de France et l'école Camille Maumey : voisins le temps d'un chantier

Lorsque qu'un chantier d'élargissement de lignes ferroviaires côtoie une école primaire, l'environnement change et les interrogations se multiplient.

Si le projet de suppression du bouchon ferroviaire a nécessité la démolition de l'école maternelle au cours de l'été 2012 (sa reconstruction est assurée par la Ville de Cenon à partir de fin 2013 avec le concours du cabinet d'architectes bordelais MCVD), l'école primaire demeure.

Automne 2012, les travaux de fondation de l'estacade¹ débutent. Les sols fragiles requièrent l'utilisation de procédés bruyants, source de perturbation pour l'école primaire.

C'est dans ce contexte que RFF, la mairie de Cenon, le personnel de l'école et les parents d'élèves se rencontrent. Il s'agit alors de trouver des solutions techniques pour protéger les enfants du bruit : RFF décale certains travaux à partir de 14h, et la mairie de Cenon organise l'accueil des enfants l'après-midi dans d'autres lieux.

L'action pédagogique et artistique, fruit d'une réflexion commune

Les parents d'élèves souhaitent aller plus loin et transformer la proximité du chantier en opportunité. Ils proposent alors à RFF un partenariat autour d'un projet pédagogique et artistique lié au chantier, impliquant toute l'école.

Enseignants, parents d'élèves et RFF partagent l'intérêt de cette démarche, tout en mesurant sa complexité : recueillir les accords des parties prenantes, mobiliser les différents acteurs, agir dans des délais courts (l'année scolaire s'achève début juillet et le chantier de génie civil en octobre 2013). Un premier travail de méthodologie et de définition du projet est réalisé par Zébra3, en étroite collaboration avec le personnel enseignant et les parents d'élèves. La volonté de donner une image créative et innovante de l'école est une motivation majeure. Devant la détermination des différents intervenants, RFF donne son feu vert en fin d'année 2012.

Au début du mois de janvier 2013, une convention de financement est signée entre RFF et la structure associative Zébra3, chargée de concevoir et coordonner le projet auprès de l'école primaire Camille Maumey. L'action est dimensionnée pour couvrir plusieurs thématiques et concerner chaque classe.

¹ Estacade : forme de viaduc supporté par des pieux profonds, supportant les 2 nouvelles voies.

LE PROJET DE SUPPRESSION DU BOUCHON FERROVIAIRE DE BORDEAUX

Avec la mise en service de la LGV Tours-Bordeaux (LGV SEA) en 2017, le caractère stratégique du complexe ferroviaire de Bordeaux est appelé à se confirmer. Or, l'entrée nord de Bordeaux constitue pour l'heure un goulet d'étranglement qui limite l'évolution du trafic ferroviaire. C'est ce que l'on appelle le « bouchon ferroviaire de Bordeaux ».

Le projet de RFF prévoit sur la période 2011-2016 des travaux majeurs :

- Réalisation de 2 voies supplémentaires entre l'ancienne gare de la Benauge et la bifurcation de Cenon.
- Pose de plus de 7,5 km de murs antibruit.
- Doublement du pôle multimodal de Cenon.

L'implantation du projet dans un milieu urbain dense et les propriétés des sols très meubles dans ce secteur, accentuent la complexité du projet.



Site projet : www.bouchonferbordeaux.com

LES PARTENAIRES DU PROJET

Union Européenne - Etat - Région Aquitaine - Région Centre - Région Limousin - Région Midi-Pyrénées - CG de la Charente - CG de la Charente-Maritime - CG de la Gironde - CG de la Haute-Garonne - CG de la Haute-Vienne - CG de la Vienne - CG des Pyrénées-Atlantiques - CG du Gers - CG du Lot-et-Garonne - CU de Bordeaux - CU Grand Toulouse - Agglomération Côte basque-Adour - CA d'Agen - CA de La Rochelle - CA de Limoges Métropole - CA de Pau Pyrénées - CA de Royan Atlantique - CA du Grand Angoulême - CA du Grand Dax - CA du Grand Poitiers - Le Marsan Agglomération - CA du Pays Châtelleraudais - CA du Pays Rochefortais - CA du Grand Montauban - CC de Cognac - CC de Pamiers - CC du Grand Auch CC du Libournais - Réseau Ferré de France



■ UNE AVENTURE CULTURELLE, ARTISTIQUE ET HUMAINE

L'école vue du chantier, le chantier vu par l'école

D'un côté, RFF qui a la responsabilité de mener à bien un chantier d'envergure pour l'avenir de l'agglomération. De l'autre, une école chargée de l'instruction de ses élèves. Même si RFF met tout en œuvre pour limiter au maximum les nuisances auprès des riverains, l'école a eu une première image négative du chantier, en particulier à cause du bruit qu'il génère. Les premières rencontres entre RFF, l'école et les parents d'élèves ont permis de prendre la mesure des responsabilités de chacun et de donner tout son sens au projet pédagogique : instaurer le dialogue entre RFF et l'école, et faire découvrir aux enfants l'univers étonnant des grands chantiers et de l'aménagement urbain. La transformation urbaine et sa perception animent le travail artistique de Juan Aizpitarte, concepteur du projet.

Comment guider les enfants dans cette découverte ? Par un travail sur le son, les images, le corps et le costume, les enfants appréhendent une palette d'expression et de sensation.

Pour RFF, il s'agit d'un projet pilote et original, justifié à la fois par le caractère particulier de la situation et par la qualité de la proposition des parents d'élèves et de Zébra3. Pour l'école primaire Camille Maumey, c'est l'occasion d'ouvrir de nouveaux horizons aux élèves et remplir l'une des missions fondamentales de l'école : l'éveil.

Favoriser l'accès à des pratiques pédagogiques et culturelles originales

Pour mener à bien cette action pédagogique, la structure Zébra3 a su s'entourer d'intervenants de renommée nationale et internationale (voir chapitre intervenants). La qualité du travail de coordination avec les enseignants a permis d'intégrer leurs interventions dans un cadre pédagogique cohérent en respectant les programmes scolaires. Le séquençage des actions vise à éveiller les élèves au processus de création :

- D'abord des ateliers pédagogiques, pour partir d'activités parfois déjà pratiquées en classe (graphisme, musique, danse) et aboutir à des créations originales, toutes liées au thème du film.
- Ensuite des visites pédagogiques et culturelles, sélectionnées pour donner à voir le processus de création comme son résultat.
- Enfin le tournage du film, qui participe à l'aboutissement de tout le travail développé précédemment en atelier, et fédère l'ensemble de l'école autour d'un projet artistique commun et innovant. Sa projection est programmée le 2 juillet 2013.

Comme les élèves, les enseignants bénéficient du savoir-faire des intervenants. Ils intègrent des méthodes et des contenus qui constituent des outils pédagogiques réutilisables en dehors du projet. Au delà de leur compétence artistique, la capacité des intervenants à travailler dans un contexte scolaire a été déterminante au moment de leur sélection.

Une école mobilisée autour d'un projet

Ensemble, l'équipe éducative et son directeur Pascal Gayadine se sont fortement mobilisés dans cette « aventure ». Ils ont su s'adapter et se rendre disponibles, malgré les contraintes de délais et l'obligation d'intégrer le projet dans le temps scolaire. Avec cette action, ils ont su apporter aux élèves une réponse adaptée à une situation complexe.

L'adhésion des élèves conforte la démarche de l'école et l'idée qu'il est possible de faire aboutir des projets originaux.

■ UN LARGE EVENTAIL D'OUTILS PEDAGOGIQUES

Les ateliers pédagogiques

Les ateliers pédagogiques ont débuté au mois de mars 2013 pour s'achever fin avril. Menés en collaboration entre les enseignants et les intervenants extérieurs, ils composent les pièces d'un puzzle, assemblées par Zébra3 lors du tournage du film.

Face aux contraintes de temps, une organisation ad hoc a été mise en place. Chaque classe participe à un atelier, soit 2 demi-journées avec l'artiste. Les contenus ont été adaptés pour que, du CP au CM2, chacun trouve son utilité dans le projet d'ensemble.

- **Expression corporelle**

Elie Hay a travaillé avec cinq classes sur l'éveil de l'imagination corporelle par rapport à un thème donné (le chantier). Les enfants ont pu prendre conscience de leur corps et de l'espace, notamment à l'intérieur d'un groupe, puis développer leur mémoire corporelle et intuitive. **Des mouvements de masse** ont été développés avec les plus petits (CP, CE1), jusqu'à l'élaboration de séquences chorégraphiées plus ou moins complexes avec les plus grands (CM1-CM2), nécessitant une certaine autonomie dans la réalisation d'un enchaînement.



- **Graphisme**

Guillaume Castagné a travaillé avec une première classe sur le dessin des engins de chantier, en explorant l'imaginaire et la dimension fantastique que peuvent susciter ces machines.

Une deuxième classe a travaillé sur la réalisation de l'affiche du film. Les enfants ont pu aborder les notions d'identité visuelle, de composition et de retouche d'images. Les dessins élaborés dans ces deux ateliers ont ensuite été exploités par l'artiste pour finaliser l'affiche.

Enfin, deux autres classes ont travaillé à la fabrication de masques et d'accessoires en papier, qui apporteront une dimension graphique aux scènes chorégraphiées du film.

- **Prises de son / musique**

Sylvain Quément a travaillé avec quatre classes sur **l'élaboration de la musique du film**. Des sons ressemblant de près ou de loin à des bruits du chantier ont été enregistrés à partir de matériel incongru et/ou facilement manipulable (clés à molette, bouts de ferraille, gravier, robot mixeur, etc.), puis retravaillés pour en explorer le potentiel musical. Les sons ont ensuite été choisis et assemblés de façon participative, de manière à ce que



chaque classe compose une plage musicale utilisable pour les chorégraphies. Les notions de fréquence (aigu, grave), de rythme, de mélodie et d'arrangement ont été abordées.

Les visites culturelles

Chaque classe bénéficie d'une visite. L'objectif est d'initier les élèves aux arts vivants et au cinéma, de mieux comprendre le processus de création artistique et les différentes étapes de la réalisation d'un film.

- **Journées découverte au cinéma de Bègles**

Les enfants participent à une initiation au dessin animé, puis visitent une cabine de projection avant de visionner une sélection de films d'animation.

L'idée de cette initiation est de montrer que quelque soit le niveau artistique et les connaissances de chacun, la technique est simple et qu'il suffit d'avoir des idées pour se rendre compte de la magie procurée par le cinéma d'animation en voyant bouger ses propres créations. Après une explication du principe de l'image par image, ponctuée par des démonstrations d'animation en dessin animé sur papier, les enfants passent à la pratique et réalisent leurs propres petites séquences.

- **Festival Echappées Belles à Blanquefort**

Vitrine de la création théâtrale jeune public et des arts de la rue, savant mélange entre théâtre, marionnettes, musique, arts du cirque, danse, hip-hop et entresorts, le festival Echappée Belle jongle de façon drôle et déconcertante avec la mixité culturelle et la démocratisation de l'art. De balades en rencontres, le festival pose des questions fondamentales sur le lien à l'Autre, sur le partage et la portée de la parole et de l'art, et permet à chacun de s'ouvrir au monde qui l'entoure.

Les classes inscrites assisteront à deux spectacles et participeront à des animations au choix (jeux, lectures, minibus radio...).

Le court-métrage

Le court-métrage a pour titre « Silence Fluo ». Un titre qui renvoie au monde du cinéma (« Silence, on tourne ») mais aussi aux perturbations visuelles et sonores qui entourent l'école et le chantier. En faisant référence à l'alternance du silence et du bruit, ici symbolisé par la couleur fluo (couleur « bruyante » par excellence, le fluo se retrouve partout dans la signalétique et les tenues de chantier), Juan Aizpitarte a voulu mettre l'accent sur les perceptions sensibles et immédiates qu'éprouvent les enfants à proximité des travaux.

Les scènes seront principalement tournées dans l'école, avec quelques incursions dans l'enceinte du chantier, en respectant toutes les mesures de sécurité nécessaires.

Juan Aizpitarte s'est inspiré des jeux et petites habitudes observés au sein de l'école. Prévu pour une durée de 6 à 10 minutes, le court-métrage offre une vision décalée de l'interaction avec le chantier : tantôt burlesque, tantôt poétique. D'une situation quotidienne, les personnages basculeront dans un monde fantastique, où les codes des adultes et des enfants seront remis en question.

Le film est muet, mais pas silencieux. La musique et les sons y tiennent une place fondamentale et rythment l'ensemble. Les scènes chorégraphiées, filmées en extérieur, permettent de faire participer un maximum d'enfants, tout en tirant parti des spécificités de l'école (cours multiples, arbres, escalier symétrique, barrière limitrophe au chantier, etc.).

Les têtes d'affiche ne sont autres que les élèves, les enseignants, les ouvriers et les parents !

Enfin, le choix de filmer avec un matériel spécifique (appareil photo numérique équipé d'un objectif de caméra cinéma) donne un grain particulier à l'image et participe à la dimension onirique et artistique de l'ensemble.

La projection

La première projection du film est programmée pour le 2 juillet. Elle sera l'occasion d'une présentation globale du travail mené et sera accompagnée de la diffusion d'un « making of ». L'idée est également d'offrir un moment de partage et de convivialité autour du projet, en présence des enfants, des parents, des enseignants et de l'ensemble des parties prenantes, mais aussi avec les autres écoles et les habitants de Cenon.



■ UN PROJET CONCERTÉ, DES ACTEURS MULTIPLES

L'école primaire Camille Maumey et les parents d'élèves

Située au 1, rue Arago, l'école Camille Maumey est inaugurée sous le nom d'école du Pichot en août 1893, elle deviendra le groupe scolaire Camille Maumey en février 1945, du nom du résistant girondin.

L'ancien bâtiment de l'école maternelle a été démoli à l'été 2012 et sera remplacé par **un nouveau bâtiment dessiné par le cabinet d'architecte MCVD**. Sa construction doit débuter fin 2013. L'école primaire accueille actuellement 202 élèves, répartis en 11 classes, et encadrés par 12 enseignants.



Pour cette action pédagogique, les enseignants sont à la fois garants de la cohérence du projet avec l'enseignement général et acteurs du projet à travers les ateliers organisés sur le temps scolaire.

Très impliqués dans la vie de l'école, les parents d'élèves de l'école primaire Camille Maumey sont à l'origine du projet. Après un premier contact avec RFF, ils ont proposé aux enseignants de l'école trois pistes de travail. Ils participent également à son suivi et apparaîtront en tant que figurants dans le film.

Réseau Ferré de France et les entreprises du chantier

Réseau Ferré de France intervient de multiples manières :

- Financement du chantier,
- Visite de repérage sur le chantier,
- Information sur l'avancement du chantier pour anticiper les périodes de tournage,
- Mise en relation avec les entreprises et les partenaires potentiels,
- Mise en place d'un reportage photo et du making of de l'action pédagogique,
- Co-organisation de la soirée de projection du film.

Les entreprises en charge du chantier ont accepté de participer malgré les contraintes liées au calendrier des opérations de génie civil. Des matériaux et objets de récupération ont été proposés à l'équipe-projet de l'école.

L'entreprise Eiffage TP ouvre les portes du chantier de l'estacade au tournage de manière exceptionnelle, tout en assurant des conditions de sécurité optimales. Certains ouvriers devraient même se prêter au jeu de la figuration pour quelques scènes.

L'association Zebra3

Fondée en 1993, l'association Zébra3 intervient dans le domaine de l'art contemporain. Hébergée aux bassins à flots à la Fabrique Pola dont elle est un des membres fondateurs, la structure gère près de 200 m² d'espaces de production. Elle offre un soutien aux artistes émergents, et participe à de nombreux projets d'expositions, notamment à travers le programme « Crystal Palace », une vitrine offerte aux passants Place du Parlement à Bordeaux.

Parmi les projets en cours on peut noter la conception et la réalisation de trois des six « refuges périurbains », un projet imaginé par Bruit du Frigo, financé par La CUB dans le cadre de l'Eté métropolitain.



<http://www.buy-self.com/>

Parmi ceux-ci figurent « **Le Nuage** », installé au parc de l'Ermitage à Lormont, et « Les Gueilleurs », Rives d'Arcins à Bègles. Le troisième, « La Vouivre », prendra place Parc de Cantefrène à Ambès dès cet été.

Candice Pétrillo, directrice de Zébra3, est également parent d'élève de l'école Camille Maumey. C'est dans ce cadre qu'elle a proposé aux parents, aux enseignants et à RFF d'assurer l'élaboration et la coordination générale du projet.

Les artistes

- **Juan Aizpitarte** (San Sebastian) : Coordination artistique, écriture

Né en 1974, il vit et travaille à San Sebastian.

Multidisciplinaire, son travail tourne essentiellement autour de la vidéo, la sculpture, l'installation et l'action dans le milieu urbain. Il mobilise de multiples pratiques où dialoguent objets, images, installations, photographies, sons, maquettes, univers de la glisse, motifs sociaux et modes de communication. L'artiste envisage ses interventions comme des zones d'expérimentations qui produisent des rencontres, des échanges et des approches avec un monde en pleine mutation. Il s'inscrit dans divers projets culturels comme élément d'interrogation et de réactivation. Il crée des situations, intervient au centre et à la marge, et modifie notre perception des stratégies de représentation du réel.

<http://www.juanaizpitarte.com/>



- **Guillaume Castagné** (Bordeaux, membre du groupe Gangpol & Mit) : graphisme
Né en 1980, il vit et travaille à Bordeaux.

Alias Guillaumit, il est artiste, illustrateur, membre du projet multimédia Gangpol & Mit.

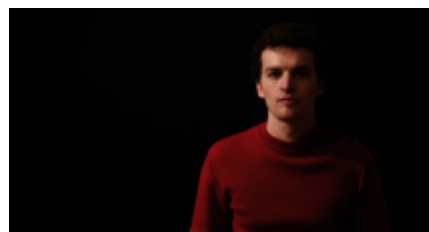
- **Sylvain Clément** (Bordeaux, membre du groupe Gangpol & Mit) : musique
Né en 1980, il vit et travaille à Bordeaux.
Alias Gangpol, il est musicien, designer sonore, membre du projet multimédia Gangpol & Mit.



Gangpol & Mit est un duo travaillant en parallèle sur le graphisme et la musique. Leur musique électronique s'inscrit dans un univers pop coloré, futuriste et peuplé de personnages géométriques. Le dernier projet en date du duo les a conduits à une tournée en 10 dates au Japon en février 2013.

<http://gangpol-mit.blogspot.fr/>

- **Elie Hay (Paris)** : expression corporelle
Né en 1983, vit et travaille à Paris.
Ancien élève du Centre National de Dance Contemporaine, il est interprète chez Gisèle Vienne. Il mène en parallèle un travail de création chorégraphique.



- **Sébastien Farge (Bordeaux)** : prise de vue
Réalisateur, monteur, enseignant en audiovisuel.
Il travaille notamment en tant que réalisateur dans le monde de la musique, avant de s'intéresser dès 2009 au développement de la vidéo intégrée dans les appareils photos type reflex (DSLR) ou système micro 4/3. Il y associe alors des objectifs de caméra 16 mm. La possibilité de travailler ainsi avec des objectifs peu encombrants (la « caméra stylo »), légers et très lumineux lui permet de se rapprocher des esthétiques qu'il affectionne, à savoir le super 8, la photo avec le Lomo, le cinéma.
Il développe actuellement « Womanhattan », un film documentaire de création.



■ ILS SOUTIENNENT LE PROJET

Le Cuvier de Feydeau à Artigues
L'Ecole des Beaux-arts de Bordeaux
La Mairie de Cenon



■ CONTACTS PRESSE

Parménion

Jean Veyrat
Tél : 05 56 32 08 08
Mobile : 06 18 10 31 40
Mail : veyrat@parmenion.fr

Zébra3

Candice Pétrillo
Directrice
Mobile : 06 62 11 52 26
Mail : zebra3@buy-self.com